

1er - 16 mai
2004

n° 214

onzième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances



TOTAL

de cahot en blocage

Après 6 rencontres et être parvenus à s'accorder sur 60 points, sur les 73 qui font litige, les négociations PPC - Funcinpec ont été interrompues le 3 mai. Raison: attaques contre le PPC à la radio Funcinpec *Ta Prohm*, contrairement à l'accord passé en février.

Ce nouvel épisode peut naturellement accroître un pessimisme déjà rampant: on voit bien qu'une entente est vraiment impossible entre PPC et les deux partis de l'"Alliance". Après avoir déblayé le plus facile, on en arrive maintenant à l'inconciliable: relever les salaires à 100 dollars par mois; dénoncer les traités signés avec le Vietnam sur les frontières; supprimer le Comité gouvernemental des droits de l'Homme; modifier le NEC, changer la loi électorale, créer un ministère de l'Immigration, réformer le système judiciaire, ... c'est normalement le travail de l'Assemblée.

Les pessimistes voient dans ce blocage la volonté de l'un et/ou l'autre côté de ne pas arriver à un accord.

Derrière le Funcinpec, il faut voir, selon certains géostratèges, la volonté américaine de saboter le gouvernement, tenu pour communiste et pro-vietnamien, selon un schéma passablement éculé. Certains à Washington voudraient "remodeler" la région en commençant par le Cambodge.

Derrière le gouvernement et Hun Sen il y aurait la Chine, le Japon, des bailleurs de fonds qui préfèrent que Hun Sen, le PPC, et une coalition, poursuivent la route que l'on balise ensemble depuis 10 ans, à toute autre aventureuse, hasardeuse formule.

De cahot en blocage, malgré tout, on progresse. Les pessimistes n'ont pas toujours raison. C.n.

Dans ce numéro

Économie, finances situation et perspective 2003 - 2008

- le blocage politique pourrait coûter 1 point de croissance en 2004
- attention au ralentissement en 2005
- bonne reprise à partir de 2006

Deux rapports du ministère de l'Economie et des Finances font le point à fin avril.



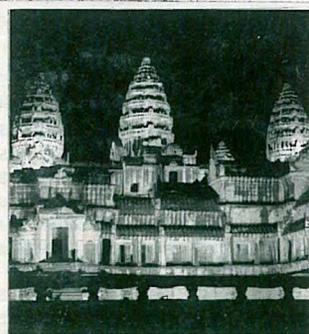
Électricité

projets à long terme de petites et micro-centrales hydro-électriques dans les régions montagneuses et isolées, et d'énormes ouvrages sur le Mékong.

Le Cambodge sera-t-il exportateur de mégawatts ?

L'atelier de restauration du Musée national

*Un entretien avec le restaurateur
de sculptures Bertrand Porte*



Tourisme

Les entrées dans le Parc archéologique d'Angkor pour les 4 premiers mois marquent un progrès de 20 % sur 2003

Sommaire

Economie et Finances

Situation et perspectives pp. 1 - 2 - 3 - 5 - 10

Electricité

barrages et transmissions
à long terme

pp. 8 - 9

l'atelier de restauration

du Musée national

Tourisme 2003 / 2004

Livre Jean Lartéguy

Médias

pp. 6 - 7

p. 7

p. 11

p. 12

Economie et Finances du Cambodge

Situation et perspectives 2003 - 2008

C'est un rapport réaliste, objectif, que vient de publier le ministère de l'Economie et des Finances, sur **La gestion macro-économique au Cambodge - contraintes, progrès, challenges.**

Rédigé par le Dr Hang Chuon Naron, Secrétaire général adj. du Ministère de l'Economie et des Finances, il mérite d'être examiné à la loupe en ces périodes d'incertitudes et de commentaires orientés.

Il a l'intérêt d'abord de mettre en perspective l'évolution passée de l'économie et des finances du Cambodge: beaucoup a déjà été accompli, réussi.

La situation actuelle (le rapport a été publié fin avril) est exactement décrite, précisément chiffrée, sans complaisance. Il y a un problème de cash-flow. *"Le problème fondamental dans le domaine fiscal est la faiblesse du niveau des revenus. (...) Cette faible mobilisation est essentiellement due à un champ exceptionnellement vaste d'exonérations, aux faiblesses institutionnelles des administrations fiscales et douanières, et à la fraude.*

On souhaite que les remèdes décrits soient appliqués avec autant de vigueur et de précision que l'ordonnance est rédigée.

Quant aux perspectives pour les années à venir, elles sont précisément décrites. Pour 2004 et sur le long terme, on peut être optimiste. Mais attention à 2005 ! C.n.

Le budget 2003

- **La croissance** a atteint 4,8 % malgré le SARS, malgré les émeutes anti-thaïes de fin janvier, malgré les élections, malgré le blocage politique qui a suivi. C'est l'occasion de rappeler que de 1994 à 1998 la croissance a atteint en moyenne 6,3% par an; et 6,8% de 1999 à 2003 (graphique).

- **Les recettes** de l'Etat en 2003 n'ont atteint que 88% de l'objectif, sous l'effet du SARS, des événements de fin janvier, d'inefficacités dans la collecte des recettes, d'incertitudes liées aux élections. Les recettes intérieures ont diminué de 11,2% du PIB en 2002 à 10,8% en 2003; les taxes de 7,9 % à 7,3 %; les recettes non-fiscales de 3,2 % à 3 %.

- **les dépenses:** les dépenses courantes ont connu un dépassement d'environ 5 % par rapport aux prévisions. Compensations aux entreprises thaïlandaises à la suite des attaques de janvier, coût élevé des carburants, reconstructions de routes, ponts, écoles et hopitaux, dépenses excédentaires pour la sécurité au ministère de l'Intérieur, coût de la non-démobilisation au ministère des Finances (comme elle est interrompue, il faut payer les salaires des militaires qui ne sont pas démobilisés, ce que le budget de la Défense, en diminution, ne peut pas assumer).

**2003
moins de
recettes,
plus de
dépenses:
problèmes
de cash**

Avec le manque de recettes et l'excès des dépenses, le déficit budgétaire global en année pleine a atteint 7,4% du PIB.

Il y a eu des conséquences sur l'exécution du budget. Les dépenses de l'Education et de la Santé n'ont pas atteint leurs objectifs: respectivement 93 % et 90 %. Pour la Santé, les décaissements pour les dépenses autres que les médicaments n'ont été que de 61 %, ce qui a affecté l'activité au jour le jour notamment au début de l'année. La Santé continue à être sérieusement sous-financée.

"(...) la pression des demandes de dépense est telle que le ministère de l' Economie et des Finances a des difficultés à gérer cette situation". Cela d'autant plus que le gouvernement a d'autres obligations, au niveau international en tant que président de l'ASEAN, au niveau

national avec la demande de la population rurale pour les infrastructures: routes, électrification, eau potable.

"Dans ce cadre, le gouvernement doit faire face à un problème important de liquidités, de cash-flow. Cela est dû partiellement au fait que l'Etat avait pris certains engagements et que l'heure venue l'argent avait été déjà dépensé pour faire face à la série de calamités climatiques qu'a connu le pays".

(suite page 3)

Sources: *"La gestion macro-économique au Cambodge, contraintes, progrès, challenges"*, extraits du rapport annuel sur la mise en oeuvre de la politique pour la réduction de la pauvreté, par le Dr Hang Chuon Naron, avril 2004; *"Macro-economics in Cambodia"* du même auteur, avril 2004; et autres sources.

Données macro-économiques 2003

Croissance du PNB	4,8 %
Inflation	1,2 %
Projets d'investissements agréés	312 millions\$
Exportations de la Confection	+ 32 %
Nouveaux emplois	40 000
Arrivées de touristes	- 11 %

A PROPOS...

Négociations interrompues

Les négociations PPC-Funcinpec, interrompues le 3 mai (le PPC reproche au Funcinpec des émissions très critiques sur Radio Ta Prohm malgré l'accord de février) pourraient reprendre prochainement.

CG reporté

La réunion du Groupe Consultatif (bailleurs de fonds-Gouvernement), qui n'avait déjà

pas pu avoir lieu en 2003 à cause des élections, est reportée à septembre.

Cham Prasith: politiciens inconscients

Les politiciens cambodgiens doivent réaliser ce que nous avons perdu pendant les 9 mois écoulés, et que l'on ne pourra plus récupérer. Nous avons tout fait, franchi tous les obstacles pour que le Cambodge soit le premier PMA (pays les moins avancés)

admis à l'OMC. C'était l'honneur du Cambodge. Mais le 23 avril, le Népal a été admis avant nous. Le Cambodge a obtenu un délai de six mois pour que, avec la ratification par l'Assemblée nationale, l'entrée du Cambodge à l'OMC devienne officielle. *"Je ne suis pas prêt à demander un nouveau délai. Ce serait une honte"*, déclarait le ministre du Commerce Cham Prasith le 26 avril. Un diplomate ajoute: le

Cambodge et en train de perdre son crédit international.

Procès des khmers rouges

Des parlementaires américains ont demandé au président Bush de pousser les députés cambodgiens à ratifier le projet de loi concernant le procès des khmers rouges (*Moneaksekhar Khmer 19.4*)

Il semble y avoir confusion: il existe une loi sur le procès des khmers rouges, adoptée le 2 janvier 2001, promulguée le 10

économie finances 2003 - 2008

Au nombre des **mesures retenues pour corriger cette situation**: - renforcer le rôle du *Cash Management Committee*. - créer une *task force* qui devra assurer la pleine rentrée des taxes non-fiscales dans les caisses du gouvernement; - améliorer les recettes douanières, combattre la contrebande, recouvrer les arriérés; - limiter strictement les dépenses du gouvernement aux sommes budgétées; - améliorer la transparence des contrats. Pour diminuer le déficit jusqu'à 2 % du PNB, il faut à la fois diminuer les dépenses et augmenter les recettes. Les recettes devront représenter au moins 11,9% du PNB en 2004. Ceci implique une **politique d'impôts supplémentaires** équivalant à environ 0,8 % du PNB.

Croissance en 2004 : + 5,8 %

Les prévisions sont optimistes, **2004 sera l'année de la reprise** écrit le Dr Hang Chuon Naron. On prévoit une croissance du PIB de 5,8 %.

Reprise du **Tourisme** (+ 17 % prévus) générant une croissance de 5 % des services, croissance des exportations de la **Confection** aux alentours de 13%; croissance des **industries** d'environ 11 %; **production agricole** en augmentation de 2,9 %.

- **l'inflation** sera inférieure à 4 %

- **le taux de change** du riel par rapport au dollar américain doit être maintenu aux environs de 4000 riels pour un dollar.

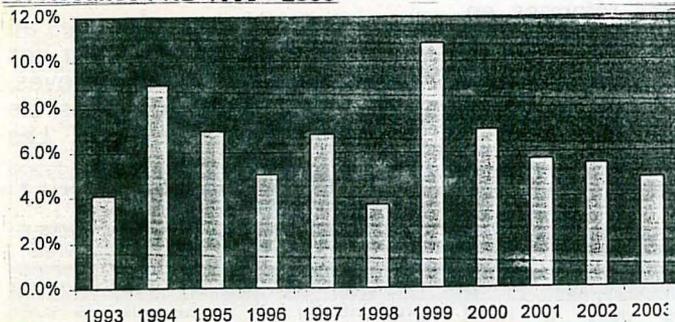
- **les recettes non-fiscales** devraient augmenter de 10,6 %, compensées par les ventes de quotas et de fees sur les exportations de vêtements.

- **les impôts et taxes** devraient augmenter de 4,7 %. Au total les recettes courantes atteindront 2,16 milliards de riels, en augmentation de 4,5 %.

Concernant les Programmes d'Action Prioritaires qui concernent les quatre secteurs **Education, Santé, Agriculture, Développement rural**, leurs budgets continueront à augmenter fortement:

- **Education** 102, 870 milliards de riels + 28, 97 %

Croissance PNB 1993 - 2003



A PROPOS...

août 2001, traduite en anglais et publiée par le Conseil des juristes le 28 août 2001. Ce qui reste à ratifier n'est pas une loi mais l'accord complémentaire conclu entre l'ONU et le gouvernement cambodgien.

France-Cambodge

Deux conventions ont été signées le 26 avril à l'ambassade de France par l'ambassadeur Yvon Roe D'Albert et les ministres des Finances et

de l'Economie Keat Chhon, du Commerce Cham Prasith et de l'Agriculture Chan Sarun. Ces conventions relèvent de l'appui à l'*adaptation du Cambodge au commerce mondial*: - dans le domaine de la certification du caoutchouc (don AFD 0,8 mio d'euros sur 3 ans); - dans le domaine des Indications Géographiques Protégées (IGP); (don AFD 1mio d'euros sur 3 ans). (cn 209, Sok Siphana "Standards et Normes)

- Santé	59,29	-	+ 7,9 %
- Agriculture	10,00	-	+ 53,85 %
- Développement rural	8,00	-	+ 33,33 %

les conséquences du blocage politique

Il n'y a aucun effet sur les projets en cours, qui se poursuivent, souligne le ministère de l'Economie et des Finances. Mais il y en a sur les nouveaux prêts. Les conséquences se feront sentir en 2005.

L'effet du blocage politique sur la croissance en 2004 peut être estimé entre 0,5 et 1%. C'est à dire que la croissance qui devrait avoisiner 6 % cette année risque de n'être que de 5 à 5,5 %.

Pour l'instant, fin avril, dit le Dr Hang Chuon Naron, il n'y a rien d'irréversible. Si la situation se débloquait vite, on pourrait redresser d'ici la fin de l'année. Mais si le blocage persistait, la croissance se trouverait ralentie

économie et finances 2003 - 2008

le blocage politique pourrait coûter 0,5 à 1 point de croissance

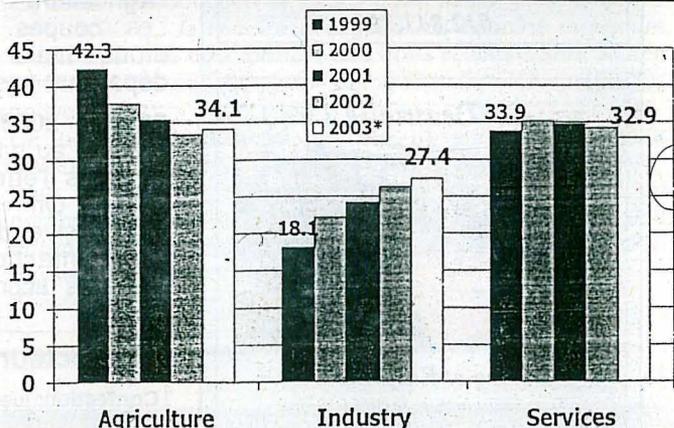
L'objectif à long terme du gouvernement pour diminuer la pauvreté est une croissance de 6 à 7% par an. Il a été atteint entre 1999 et 2003.

Cependant, sous l'effet de divers événements en 2003, d'une meilleure prise en compte du secteur informel, du retard pris par les réformes structurelles (diminution des coûts de production, "pratique des affaires" (i.e. fraude, corruption, ndlr), amélioration de la qualité, de la productivité, du marketing, des conditions de travail ...) les prévisions à moyen terme ont dû être révisées à la baisse.

Ce n'est qu'en 2007-2008 que le Cambodge sera compétitif avec la Chine, estime le rapport.

(suite page 4)

Évolution par secteurs 1999 - 2003



Source: Ministry of Planning/National Accounts of Cambodia 2003

* Preliminary estimates

Deux autres conventions sont à l'étude et devraient être signées cette année: - assistance technique aux conditions sanitaires et phyto-sanitaires (application des normes internationales, chaîne du froid etc ...); - appui à la Confection: labellisation, diversification, augmentation de la valeur ajoutée (design ...), respect des normes de travail, étude des freins et obstacles aux exportations ...

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

L'Assemblée générale de la CCFC, réunie le 23 avril, a élu un Conseil d'administration de 16 membres, qui a lui-même, le 27 avril, élu un nouveau bureau. Président Thierry Dalimier (*Kosan Engineering*), vice-présidents J.B. Roux (*RM ASIA*), B. Sigwalt (*Nestlé*), B. Quillet (*SACIEG*), secrétaire général A. Aubinet (*Abaq*)

(suite page 7)

Économie - Finances

(suite de la page 3)

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

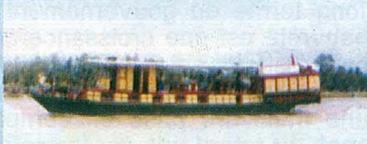
ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.843.204

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...
012.843.204

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers

Service **TRAITEUR** à domicile
012.843.204

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.843.204

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV cablée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

En 2004, la croissance devrait atteindre 5,8 %, le blocage politique pouvant, s'il persiste, l'affecter sur l'année de 0,5 à 1%.

En 2005 et en 2006 la croissance marquera un ralentissement: de 3,4 à 4,6 % ou même de 2 à 4 %, sous l'effet de la disparition des quotas.

"L'activité économique en 2005 devrait ralentir avec un taux de croissance estimé à 2,5 %, écrit le Dr. Hang Chuan Naron, ce repli étant essentiellement imputable à la forte contraction du secteur Confection qui fléchira de 12 %.

"La situation est relativement plus satisfaisante au niveau des autres secteurs. Le secteur primaire (Agriculture) progressera de 3,6 % et le secteur tertiaire (Tourisme, Services) de 5,2 %, permettant ainsi de contenir la forte baisse du secondaire".

Le ralentissement affectera les Services et la Construction. A plus long terme il sera compensé par les progrès de l'Agriculture

Les coupes forestières reprendront, mais à un rythme ne dépassant pas 4% /an.

2007 - 2008: la croissance reprendra au rythme d' au moins 6 %, sous l'effet des réformes en cours. On attend une reprise progressive des exportations de la Confection, des investissements accrus dans les autres

activités manufacturières et les Services, de meilleures performances de l'Agriculture (mesures en faveur du marché, augmentation des investissements, amélioration des infrastructures), dont la croissance atteindra 4 % par an contribuant de façon substantielle à la réduction de la pauvreté.

Le PNB par habitant augmentera ainsi de 12% de 2002 à 2008.

Les freins au développement du secteur privé

Un récent rapport de la Banque Mondiale (*Private Sector Development Strategy for Cambodia: investment climate assessment, 2003*) décrit de façon réaliste les freins au développement:

La corruption est citée par les entreprises cambodgiennes comme le principal frein dans leurs opérations et pour le développement du Cambodge. La Justice et les Douanes ont la plus mauvaise cote. C'est pourquoi beaucoup d'entreprises choisissent de rester dans le secteur informel, où l'on paie moins d'impôts et de backchiches. Dans le système officiel on doit faire face à des myriades de coûts et de barrières pour s'établir et pour opérer.

Les pratiques commerciales au cambodge se distinguent par des coûts officiels et inofficiels élevés, des délais, des procédures de dédouanement incertaines. Les

5,8 % en 2004
2,5 % en 2005 ?
environ 6 % en 2007 - 2008

Secteurs 2004 - 2008

Confection: jusqu'à un tiers des usines pourrait fermer en 2005, les entreprises les plus importantes absorbant les autres. Les plus importantes ont de meilleures marges dues à l'effet d'échelle. Les réformes 2004-2005, en diminuant les coûts, travail et administration notamment, augmenteront la compétitivité. D'autre part le respect des règles internationales du travail devrait freiner la diminution des commandes. Enfin on prévoit que des entreprises thaïlandaises de Confection viendront s'installer au Cambodge (région de Koh Kong). Après 2006 les exportations devraient augmenter de nouveau, surtout celles des produits qui ne sont pas en compétition avec la production chinoise et qui sont en dehors du système des quotas actuels (40% des exportations de 2002 vers les Etats-Unis).

Tourisme: il augmentera d' environ 15 %

par an à moyen terme, à condition qu'il y ait stabilité politique et sécurité.

Agriculture: elle doit être le facteur principal de la diminution de la pauvreté. L'amélioration des routes rurales et de l'irrigation, la politique favorisant la propriété du sol, l'expansion des surfaces cultivées, l'introduction de nouvelles semences, la diversification des cultures (légumes, fruits), les pêcheries communautaires, doivent assurer la croissance du secteur. Le rendement du riz passera de 2 à 3 tonnes / ha. L'augmentation de la valeur ajoutée aux productions, leur traitement, les progrès du marketing créeront des emplois et des revenus. Cette politique est fortement soutenue par les bailleurs de fonds.

Construction : sa croissance pourrait se poursuivre à la moitié du rythme très élevé atteint ces 4 dernières années, à cause notamment de la diminution de l'activité dans la Confection.

perspectives 2003 - 2008

(suite de la page 4)

frontières entre les responsabilités des diverses agences concernées sont ambiguës ce qui cause des chevauchements. Le dédouane-ment dans le port de Sihanoukville comporte, pour les simples formalités douanières, 12 étapes, qui consistent surtout à visiter les principaux personnages officiels. A cause du coût élevé de la pro-cédure officielle, la voie illégale est souvent utilisée, les biens sont fréquemment sous-évalués dans les déclarations, et le manque de recettes pour le gouvernement est important.

[suit la liste de 7 mesures à prendre pour éliminer les obstacles à la croissance et augmenter l'efficacité des institu-tions, de façon que le Cambodge soit compétitif]. Il s'agit de réduire les coûts, y compris les coûts non officiels, ceux des transports, des services, du chargement et déchargement des containers. Le gouvernement entend diminuer les coûts et les délais dans toutes les administrations concernées, rationaliser les opéra-tions, les rendre transparentes et prévisibles, et en même temps augmenter les recettes de l'Etat. Le rapport fait observer que le Cambodge pratique un salaire minimum élevé et que le nombre des jours de congés officiels est plus élevé que dans la plupart des pays en développement.

Les secteurs prioritaires

Extraits d'un rapport du gouvernement publié fin avril et non encore rendu public. On remarquera l'objectivité, le réalisme des constats, notamment pour ce qui concerne l'Education et la Santé. Il s'agit d'un état des lieux, d'un diagnostic, avec les mesures correctrices prévues ou à prendre.

Agriculture

Elle représente plus de 35 % du PNB. La riziculture y occupe une part déterminante; elle reste très dépendant des conditions climatiques.

Le rendement demeure faible, environ 2 tonnes / ha, alors qu'il atteint 5 à 8 tonnes dans les pays voisins. L'irrigation ne concerne que 430 000 ha, 23 % de la surface cultivée en riz; 1 % seulement de la surface est pleinement irriguée, alors que les rizières représentent 78 % de la surface

Quelques évolutions 2001 - 2008 en % du PIB

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
% croissance / an	5,7	5,5	4,8	5,9	2,5	4,3	6,0	6,2
% croissance / habitant	3,1	2,8	2,8	3,9	-0,5	1,2	2,9	3,1
inflation (% change)	0,2	3,3	1,7	3,4	3,4	3,5	3,5	3,6
recettes totales (% PIB)	10,7	11,2	10,8	11,9	12,4	12,9	13,3	13,5
dont fiscales	7,8	7,9	7,4	8,1	8,1	8,1	8,1	8,1
non fiscales	2,9	3,2	2,7	3,0	2,7	2,8	2,8	2,9
dépenses courantes (% PIB)	9,6	10,1	10,5	11,1	11,5	11,9	12,3	12,4
dont sociales (% PIB)	1,6	2,0	2,1	2,1	2,3	2,5	2,7	2,8
Dépenses en capital	6,7	7,9	7,5	7,3	6,7	6,6	6,6	6,5
prêt au secteur privé (% chan)	4,2	13,2	23,1	15,0	5,2	23,2	10,3	9,6
export. (% change)	14,0	12,1	16,8	14,1	-6,4	1,2	6,5	8,3
import. (% change)	8,8	10,8	13,9	10,3	-1,0	4,1	7,8	9,0
invest. directs (mio \$)	140,9	47,8	53,6	67,3	84,2	101,0	126,3	157,8
dette extérieure, mio de \$ (1)	65,3	66,5	44,0	44,7	46,9	47,5	46,0	44,2

1) Comprend la dette bilatérale avec la Russie et les Etats-Unis, reflétant les impacts de rééchélonnement aux termes de Naples fin déc. 03. Source MEF avril 04

fin des quotas: attention au ralentissement en 2005

cultivée totale.

Les cultures industrielles ne couvrent que 4 % de la surface cultivée, les fruits et autres cultures permanentes que 6%.

La forêt a connu une période de coupes importantes (1993-1998), avec un ralentissement en 1995-1996, reprise en 1997, et chute sensible depuis lors.

Pour la pêche, il y a eu reprise de l'activité depuis 2000. Des réformes "très poussées" ont amené la

distribution aux pêcheurs pauvres des lots de pêche: fin 2002, 495 000 ha avaient été attribuées aux communautés locales.

Il y a eu **reprise de la production agricole depuis 2000**. En 2002 le taux moyen de la progression de l'agriculture a atteint 3,9 %.

En 2003, la production de paddy a été de 23 % supérieure à celle de 2002, **la récolte a excédé les besoins intérieurs de plus de 686 000 tonnes**. Ces bons résultats sont dus en partie à l'introduction de semences et de méthodes nouvelles.

De bonnes croissances ont été observées aussi pour d'autres productions (maïs, cassave ...), et pour l'élevage.

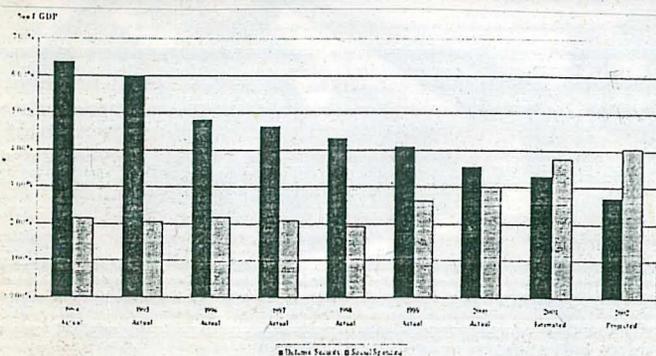
Pour atteindre l'objectif de réduire de moitié d'ici 2015 le nombre des sous-alimentés, **la production de riz doit augmenter d'un million de tonnes, et le rendement doit passer de 2 à 3 tonnes / ha**.

Il reste des progrès à faire en matière de micro-crédit.

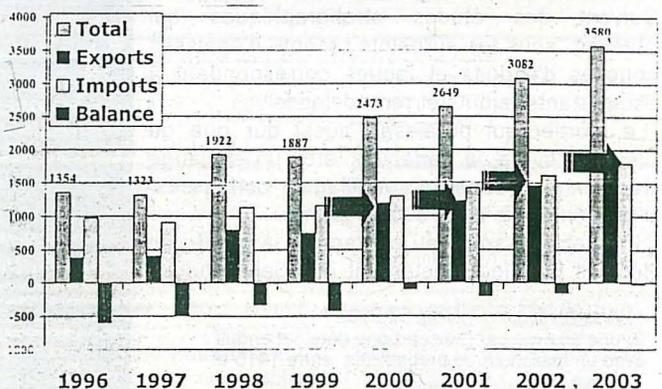
Développement rural

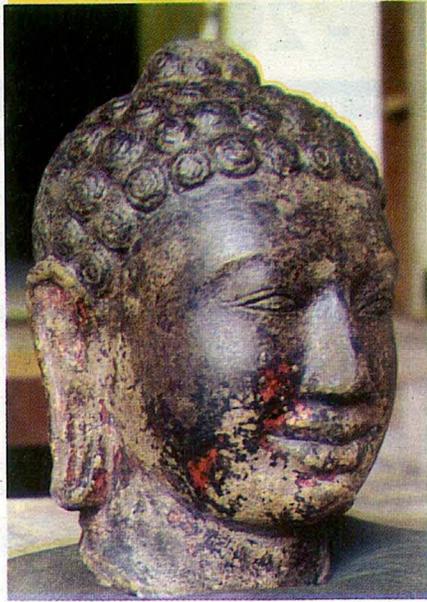
(suite page 10)

dépenses de Défense/Sécurité et dépenses sociales



Commerce extérieur du Cambodge 1996 - 2003





L'atelier de restauration du musée national

Un entretien avec B. Porte
restaurateur de sculptures

Le Bouddha de Kompong Luong

Ce Bouddha a une histoire, raconte Bertrand Porte, responsable depuis 1996 de l'atelier de restauration de sculptures au Musée national. Sur les centaines de statues dont j'ai eu à m'occuper, c'est certainement celle qui m'a marqué le plus.

Il provient du sanctuaire du Vat Kompong Luong, situé au bord de la rivière qui traverse l'ancienne cité d'Angkor Borei (province de Takeo). Il est haut de 1,20 m. Il date du VI^{ème} siècle et se rattache au style du Phnom Da. Au dire des anciens, la statue était particulièrement vénérée.

C'est l'archéologue Pierre Dupont, qui en avait deviné l'intérêt qui l'a transféré au musée de Phnom Penh en 1944.

"L'oeuvre avait subi de nombreuses transformations écrit Bertrand Porte (1) : l'usnisa était augmentée d'un cône, le cou paraissait anormalement long. Les traits du visage sans relief semblaient totalement repris; les mains, entièrement remodelées, étaient très grossières avec des doigts tubulaires et de même dimension pour la main en pronation. C'est en fait tout le modelé qui était affadi par les recouvrements successifs de vernis et de laques. Au moment de son entrée au musée, l'oeuvre a encore été recouverte de trois couches de peinture synthétique".

Pendant plus de 50 ans, dans cet état, la statue a fait l'objet d'une présentation privilégiée. A partir de 1968 elle était à l'entrée de la galerie sud. "Au début de l'année 2000, M. Khun Samen le directeur du Musée national de Phnom Penh invita l'atelier de restauration à envisager une "dérestauration".

Suivent des études stratigraphiques qui révèlent "sous les surpeints récents d'épaisses couches d'enduits et laques correspondant à d'importants rajouts et remodelages".

"Le mortier qui paraissait aussi dur que du ciment s'avéra, à l'analyse, être un mélange traditionnel à base de coquillages concassés, d'amidon de riz et de suc de palme.

" Plus en -dessous, au contact de la pierre, on décelait plus indistinctement d'anciens enduits

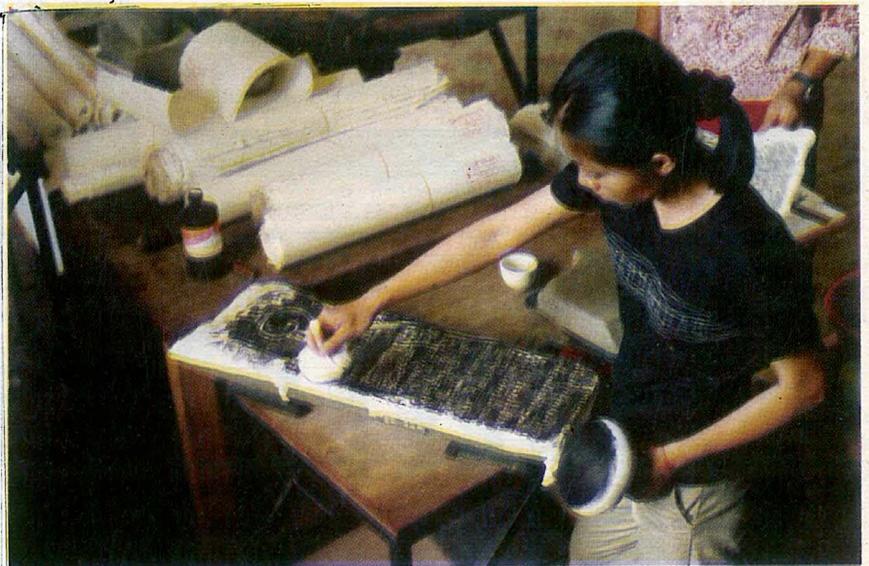
noirs et des laques rouges sur une épaisseur beaucoup plus fine"

"Dans un premier temps nous avons retiré au scalpel les peintures synthétiques déjà très écaillées. Progressivement, nous avons mis à jour un état très proche de celui dont témoignèrent les vieux achars du Vat Kompong Luong interrogés plus tard. L'image apparaissait essentiellement d'un rouge vif, de la couleur de la laque". Ainsi la statue reprenait l'aspect qu'elle pouvait avoir au début du X^{ème} siècle.

Fallait-il aller plus loin dans la "dérestauration" ? "des arguments religieux poussaient à conserver l'oeuvre dans cet état finalement assez grossier, voire peut-être une harmonisation de la dorure. Aller plus loin risquait de révéler une image très altérée ..."

"Finalement, au début de l'année 2001, le directeur du Musée décide de faire poursuivre le dégagement pour atteindre le premier niveau et retrouver le modelé originel de la sculpture.

"Les enduits et laques, appliqués en couches très épaisses, très peu solubles et nous imposent une méthode mécanique. Les couches sont très dures et très cassantes. Des micro-percussions avec une tête émoussée dze ciseau permettent de disloquer et dissocier ces couches (2). Les



1) Arts Asiatiques tome 57 2002

2) une analyse par radiocarbone date cet enduit avec un maximum de probabilités entre 1415 et -1515 ap. J.-C.



Wat Kampong Luong

finitions s'effectuent au scalpel, avec de l'alcool éthylique; Ce dégagement long et progressif s'étale sur plus de deux mois.

"(...) nous démontons la cassure de la taille, plus récente (intervenue lors de l'installation de la statue au Musée), et nous purgeons les ciments. (...) Nous découvrons encore que le cou avait été cassé. La tête a été refixée avec un tenon en bois et un joint épais qui la surélevait de trois centimètres. Les doigts de la main droite, disparus, ont été remontés sur une âme de cuivre (...)

"Enfin l'ancien visage se dévoile, beaucoup mieux conservé que nous aurions pu le craindre (...) La statue apparaît maintenant avec un beau lustre noir dans son modelé d'origine".

(...) Le Bouddha de Kompong Luong est assis à l'indienne (virasana) faisant de la main droite le geste dit de l'absence de crainte"

Estampage de toutes les inscriptions du Musée

Nous avons commencé l'estampage de toutes les inscriptions que possède le Musée, nous dit Bertrand Porte, nettement plus d'une centaine. La plupart sont sur pierre. Les plus anciennes datent de la période pré-angkorienne, les plus récentes du XIX^{ème} siècle. Certaines sont en sanscrit, d'autres en khmer ancien. Cet estampage

systématique sera utile aux chercheurs qui pourront travailler plus commodément. Nous faisons des essais avec divers papiers, certains issus du mûrier, certains viennent de Chiang Mai, de Chine, du Japon ... Nous voulons réaliser une collection exemplaire.

échanges avec Da Nang

Je m'occupe aussi, nous dit Bertrand Porte, du Musée de sculpture chame de Da Nang au Vietnam. C'est un très beau musée, qui date de 1913, la même période que celui de Phnom Penh. La sculpture chame est très fine, elle comporte beaucoup de décors.

Ce Musée a des problèmes de conservation et de restauration; et il manque de ressources humaines. J'y fais des missions régulières, d'une quinzaine de jours, depuis deux ans. Pour la dernière mission, en mars, nous étions deux; mon collègue Sok Soda et moi avons été très contents de l'ambiance, de la bonne entente entre les équipes. Nous sommes chargés de former des Vietnamiens, et un Australien à la conservation. Pas de grand problème de langue, on s'exprime en français, en anglais, en khmer, en vietnamien, il y a beaucoup de curiosité chez nos interlocuteurs, et l'entente est excellente. On va certainement vers davantage d'échanges.



A PROPOS...

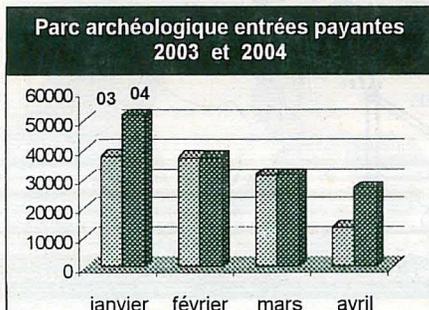
Consulting, Trésorier S. Lassailly (*Narita Transports*), secrétaire-général adjoint Ke Bin Soreasmey (*KhmeDev*), Trésorière adj. Christine Soutif (*SDV*).

Tourisme + 20 %

Avec 147 707 entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor pendant les 4 premiers mois de l'année, le progrès par rapport aux mêmes mois de 2003 est de 20,6%. Le

progrès a été net surtout en janvier (51 875 entrées en 04 contre 39 809 en 03); les

mois de février et mars ont été presque identiques; il y eu fort progrès en avril (*source: Apsara*).



Harry Potter

Bernard Khrisher, qui subventionne le *Cambodia Daily*, aurait l'intention de faire traduire *Harry Potter* en khmer. L'auteur renoncerait exception-nellement à ses considérables droits. Le livre serait

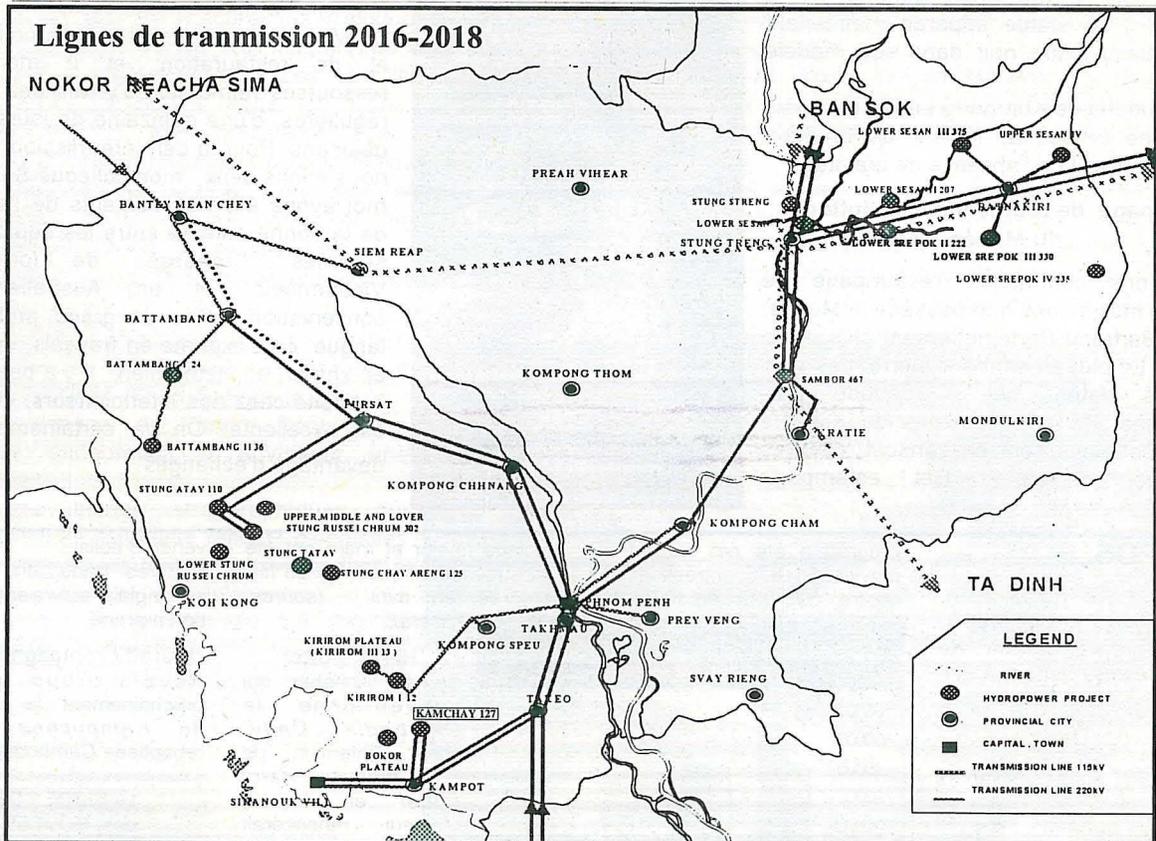
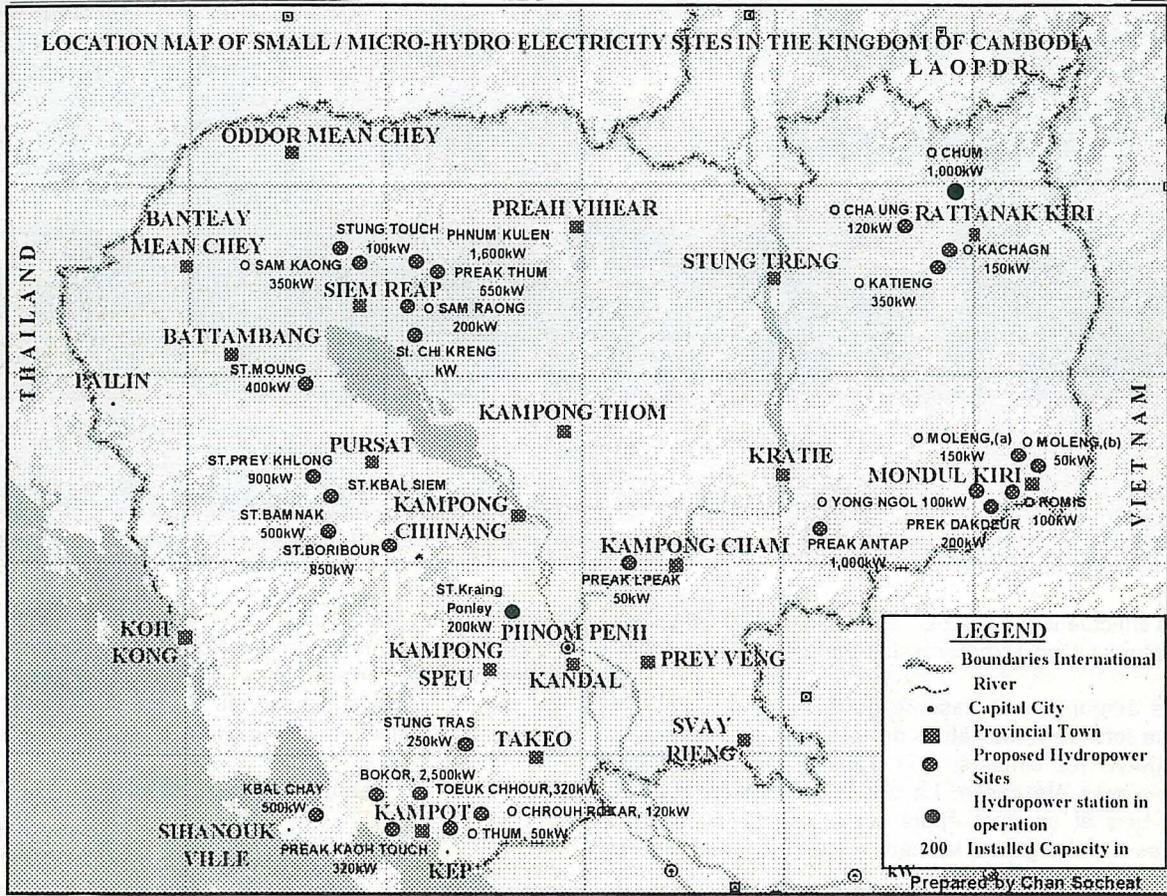
vendu 3 dollars.

D'autres traductions de livres en anglais suivraient, vendues bon marché.

Nouvelle compagnie aérienne *Royal Group* prendrait prochainement la succession de *Kampuchea Airlines*, rebaptisée *Cambodia Airlines*.

Le GUIDE TOTAL des ROUTES du CAMBODGE
nouvelle édition, bilingue, à jour, est en vente !

Électricité : projets à long terme



Électricité : projets à long terme

Le réseau principal de distribution, qui desservira les provinces sud du Cambodge à partir d'une "colonne vertébrale" Phnom Penh - Sihanoukville, et le réseau alimenté à partir de la Thaïlande qui desservira le nord-ouest (*interview du président de l'Autorité de l'Électricité du Cambodge Ty Norin cn 213*) ne pourront pas être prolongés jusqu'à la totalité des agglomérations et des villages éloignés. Pour eux il est plus rentable de construire de petits barrages hydro-électriques.

Quantité de petits et micro-barrages

La carte ci-contre indique les lieux où ces petits barrages, environ 25, pourraient être construits. La plupart auront une capacité de 50 à 500 kW, et jusqu'à 2500 kW. Les études préliminaires sont faites. Ces projets font partie d'un plan de développement jusqu'en 2020 qui doit être soumis au Conseil des ministres, souligne au ministère de l'Industrie, de l'Énergie et des Mines M. Victor Jona, co-directeur du département Énergie. Il ne deviendra officiel qu'ensuite.

Les petits et micro-barrages conviennent bien aux régions de montagne peu peuplées, comme le Rattanakiri (3 projets en plus d'O Chum), le Mondolkiri (5 projets), les Cardamomes (6 projets), le massif du Bokor (5 projets), le nord-Ouest (6 projets).

"Quant au financement, nous dépendons entièrement des bailleurs de fonds. Les principaux: Banque Mondiale, ADB, Japon. Nous avons aussi l'assistance notamment de la France -l'AFD va consacrer 3,8 millions d'euros à l'électrification de Stung Treng - de l'Australie, de l'Irlande, de la Suède, du Canada, qui réalisent par exemple des études de faisabilité".

Actuellement une seule de ces petites et micro-centrales est en activité: O Chum (1000Kw) dans le Rattanakiri, au nord de Banlung.

Des énergies renouvelables ? On pense à utiliser le vent, des études ont été faites, et d'ailleurs les grands compagnies d'hydrocarbures y travaillent aussi. Pour l'énergie solaire, l'investissement initial est trop élevé, la solution actuelle, ce sont les générateurs (*voir interview Ty Norin cn 213*).

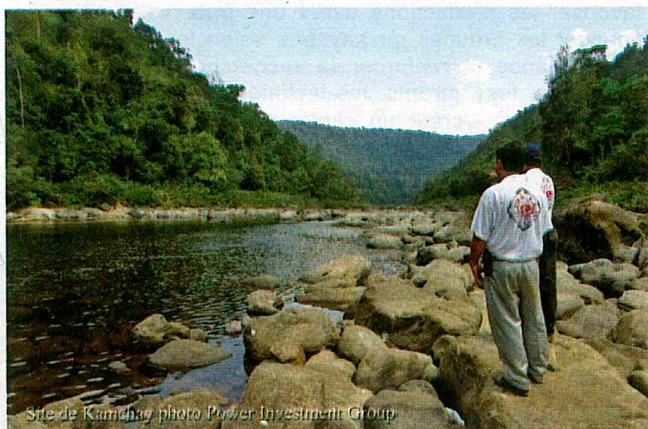
à long terme: grands barrages et échanges régionaux

La carte ci-contre concernant les transmissions en 2016 - 2020 suppose réalisés quantité de barrages dont certains très importants (Sambor, Stung Treng sur le Mékong, lower

Se San III, lower Sre Pok II etc ... dans le Rattanakiri, une dizaine dans les Cardamomes comme Stung Russei Chrum, etc ...). Il y aurait alors échanges importants avec les pays voisins, notamment le Vietnam (importations au sud, exportations au nord à partir de Stung Treng).

La première grande réalisation sera le barrage de Kamchay, 127,5 MW, à une quinzaine de km à l'ouest de Kampot dans les montagnes de l'Eléphant. Les études de pré-faisabilité et de faisabilité ont été faites. La décision de construire a été prise. On en est aux pré-qualifications (une trentaine d'entreprises) (*cn 213*).

Le projet Kamchay est en réalité assez ancien. C'est en mars 1995 que l'étude de pré-faisabilité a été approuvée par le CDC (*cn 25*). Elle a été réalisée cette année-là par Hydro-Québec, Pomerleau et Experco Lim. Certains projets sont bien plus anciens encore: en 1995, M. Khy Taing Lim,



Site de Kamchay photo Power Investment Group

aujourd'hui ministre des Travaux Publics et des Transports, nous disait au sujet du barrage de Prek Thnot (Kompong Speu): "il y a 30 ans que les études sont faites ! J'y travaillais déjà comme jeune ingénieur".

En 1995 aussi (*cn 61*), M. Ty Norin, alors directeur-adjoint d'EDC, nous donnait la raison de ces longs délais: avant de prendre la décision de construire, il faut tenir compte d'une quantité de facteurs, parmi lesquels le prix auquel le courant peut être fourni à l'utilisateur. Ce prix doit être compétitif par rapport aux autres sources d'énergie: centrale au fuel, turbine à gaz à Sihanoukville, courant venu du Vietnam ... L'investissement est élevé, il ne se justifie qu'à partir d'un certain volume de consommation. Il faut tenir compte aussi de l'impact sur l'environnement, des risques ...

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmère

électr icité • climatisation • eau

économie - finances 2003 - 2008

(suite de la page 5)

Développement rural

C'est le point de convergence des actions de lutte contre la pauvreté: santé, éducation, infrastructures (routes, eau potable, irrigation, électricité), décentralisation ... Quantité de bailleurs de fonds multi et bi-latéraux, et d'ONG, contribuent à réaliser 27 programmes et projets pour la période 2002 - 2007. 55 millions de dollars ont été dépensés en 2003.

- **pendant les 5 années 1999-2003** ont été réalisés: 8 855 km de routes de terre; 5 037 km de routes latérite; 1 429 ponts; 5 002 caniveaux; 679 km de digues; 452 km de canaux; 40 500 puits; 1 848 réservoirs; 6 412 bassins; 1 414 écoles.

- **parmi les mesures 2003-2008:** aider financièrement les réalisations d'infrastructures au niveau local; - encourager les petites entreprises privées au niveau des villages; - favoriser les productions ayant une forte valeur ajoutée; - financer les groupes de paysans selon les principes de la micro-finance; - renforcer la recherche (CARDI) sur les semences, les intrants, les techniques, et diffuser auprès des paysans; - créer un centre d'informations agricoles; - certifier les produits, respecter les règles sanitaires et phytosanitaires ...

Le système des concessions est inefficace: sur les 25 concessions destinées à la production agricole existant en décembre 2003, totalisant 724 000 ha, seulement 14 000 ha, moins de 2% ont été plantées. On s'oriente vers la taxation des terres inutilisées. Et les décrets d'application de la loi foncière de 2001 doivent être adoptés.

Education

C'est un domaine crucial pour le développement social et économique. Objectif majeurs: - diminuer le coût de l'éducation de base pour les familles; - éduquer en particulier les filles; - 9 années d'éducation pour tous.

La part de l'Education dans le budget passe de 13,6% en 2003 à 18,3% en 2004, on prévoit 20 % en 2005. 60% du budget de l'Education est pour l'éducation de base.

La **très grande différence dans l'accès à l'éducation** entre enfants des communes les plus pauvres et ceux des communes riches est en voie de diminution. Mêmes très grandes différences dans l'accès au secondaire: 6,7 % pour les plus pauvres (souvent faute d'écoles pour le secondaire); 36,5 % pour les plus riches.

Le Plan Stratégique pour l'Education (ESP) va être révisé pour 2004 - 2008 de façon que les actions soient orientées vers une meilleure lutte contre la pauvreté plutôt que pour le maintien du système. Il faut favoriser particulièrement l'accès à l'éducation "post-basique".

La faiblesse du **saire des enseignants** est d'autre part reconnue comme une cause majeure de la faible qualité de l'enseignement: les enseignants sont obligés de demander un paiement informel aux familles, qui souvent ne peuvent pas. Deux scénarios sont à l'étude: augmenter d'abord les dépenses "hors-personnel" ? Ou les salaires ? Le salaire moyen des enseignants passerait de 42,6 dollars/mois en 2003 à 61,9 en 2008 selon le premier scénario, et à 90 dollars/mois selon le second. Cela suppose une augmentation annuelle de 100 milliards de riels du budget de l'Education de 2005 à 2007.

On s'oriente plutôt vers l'option 2, qui devrait mettre fin aux contributions des familles, qui permettrait d'être plus exigeant sur les performances. Les hausses de salaires

pourraient être sélectives, par exemple en faveur des enseignants du primaire.

Santé

Il reste beaucoup à faire pour que le niveau des soins atteigne un niveau acceptable. L'accès aux soins reste faible et très inégalitaire. La mortalité des enfants au-dessous de 5 ans et la mortalité des nouveaux-nés ont probablement un peu empiré au cours de la dernière décennie. La mortalité infantile est trois fois plus importante que celle du Vietnam. Il sera difficile d'atteindre l'objectif: une mortalité des moins de 5 ans passant de 125 actuellement à 55 sur 1000 d'ici 2015.

La mortalité maternelle a diminué de 473 pour 100 000 naissances vivantes à 437 entre 1995 et 2000. Atteindre 140 pour 100 000 d'ici 2015 semble difficile.

Il y a eu cependant des progrès: la polio a été éradiquée. Le nombre de décès par malaria a diminué. Le taux de prévalence du sida a diminué de 3,3 % à 2,6 % de 1997 à 2002.

La couverture sanitaire du pays a progressé, mais reste inférieure à 10 % de la demande.

Les principaux défauts du système existant sont: - l'irrégularité des décaissements budgétaires qui nuit au fonctionnement des établissements; - l'accès aux soins

empêché pour les plus pauvres par la contribution qu'on leur demande (le système profite plus aux riches qu'aux pauvres, qui s'endettent ou vendent leurs biens pour être soignés); - le départ de beaucoup de soignants vers le secteur privé; - le personnel du secteur public, mal payé, est démotivé et travaille de façon inégale.

Côté gestion des fonds publics: il n'y a pas de fonds pour l'entretien et le remplacement du matériel; la part salariale est l'une des plus faibles du monde; à cause d'un mauvais système d'allocation des fonds, il y a selon les régions des différences de 1 à 7 dans les dépenses de santé par habitant.

Le plan 2003 - 2007 prévoit que les dépenses du gouvernement pour la santé vont plus que doubler de 2003 à 2007, passant de 50,5 millions de dollars à 107. Avec l'aide extérieure et la contribution des patients, la dépense totale passerait de 82,1 millions de dollars en 2003 à 119,8 en 2007 (dont 89,3 % provenant des finances publiques). Compte tenu de l'accroissement démographique (14,5 millions d'habitants en 2003 et 16 millions en 2007), **les dépenses de santé par habitant passeraient de 5,63 dollars en 2003 à 7,45 dollars en 2007**, selon une "hypothèse haute" toutefois.

Pour améliorer le système il a été décidé en 2003: - de créer avec la participation de la communauté un contrôle des prix selon une grille officielle, l'identification des pauvres ayant droit à être exemptés de contribution, le contrôle de la qualité; - de créer des "fonds communs" (caisses) pour assurer l'accès gratuit aux soins pour les plus pauvres (10 projets-pilote de ces caisses en 2003); - de faire appel aux ONG pour assurer les soins dans les régions les plus pauvres et les plus reculées (12 districts doivent être concernés et le système doit être étendu); - des primes d'encouragement aux personnels travaillant dans les régions éloignées.

Il est essentiel de créer un système de rémunération qui récompense la qualité du travail et ceux qui travaillent dans des régions éloignées. ■

**Éducation
Santé:
question de
salaires
et de budget**



LIVRES

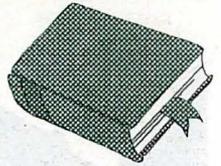
Jean Lartéguy
Un million de dollars le Viet

Il y a 50 ans, en mai 1954, tombait le camp retranché de Dien Bien Phu, après une résistance qui dura du 13 mars au 7 mai. Il y eut 1100 tués, 4 400 blessés, 1600 disparus, quelque 8000 prisonniers du côté du corps expéditionnaire français; environ 10 000 tués et 15 000 blessés du côté Vietminh (chiffres de R. Toinet "Une Guerre de trente-cinq ans"). C'est l'occasion de lire, de relire, de s'informer sur ce que fut cette guerre et cette bataille; justement, la librairie Mekong Libris réunit quantité de livres sur le sujet dont certains presque introuvables (1). Bien sûr il faudrait lire aussi les livres de Henri Navarre, Ely, P. Trinquier côté militaire, de Lucien Bodard, de Pierre Schoendorffer, J. Lacouture, A. Teulières, C. Paillat, et bien d'autres côté journalistes, romanciers, historiens ...

Jean Lartéguy fait partie des best sellers, avec des livres comme "Le Mal jaune", "Les Tambours de bronze", "Les Centurions" ...

Ce livre-ci, "Un million de dollars le Viet", raconte la deuxième guerre d'Indochine, l'américaine. Lartéguy retourné au Vietnam en 1965 pour un certain hebdomadaire, l'observe avec nostalgie: il ne reconnaît plus sa rue Catinat devenue rue Tu Do, où les bars ne s'appellent plus *Le lotus Blanc* ou *Corsica* mais *California*, *Las Vegas*, *Broadway*, ni Saïgon, ni l'ancienne Indochine. Mais il garde son don d'observation. Images fortes, formules rapides, un grand nombre de relations qui lui permettent de dialoguer avec les

responsables à tous les niveaux, un très sérieux travail de documentation, ... C'est nerveux, rapide, c'est saignant, c'est poignant, c'est compliqué, c'est intéressant, en fin de compte c'est dramatique: c'était la guerre du Vietnam, ceux qui l'ont connue trouvent le reste plutôt fade.



Ce livre tient du reportage, avec beaucoup de dialogues-interviews, beaucoup de photos, c'est aussi un livre de réflexion politique, et un apport considérable d'informations. On passe de Saïgon à Bangkok, à Pékin, à Phnom Penh, à Moscou, on passe de la pensée de Cabot Lodge à celle de de Gaulle, et on sort de cette lecture un peu groggy. On n'essaiera pas de le raconter. Plutôt, on peut en extraire quelques épisodes.

Par exemple l'histoire des frères Ngo: Ngo Dinh Diem, prêtre manqué, élu président du Sud Vietnam; Ngo Dinh Nhu, chartiste, "mélange de machiavel et de boy-scout", chef de la police secrète, marié à la ravissante et terrible Le Xuan, d'autre part fort amie de Bao Daï; Ngo Dinh Can, "un être sommaire", "qui a les goûts et la brutalité du coolie", et ne quitte jamais Hué; Monseigneur Ngo Dinh Huc, l'ainé, archevêque de Hué, qui est le vrai chef du clan. Et il y a encore Ngo Dinh Luyen qui est ambassadeur à Londres. On l'a peut-être oublié, mais Ngo Dinh Diem et Ngo Dinh Nhu qui avaient cessé de plaire aux Américains, qui étaient devenus gênants, malgré une machiavélique manoeuvre de Ngo Dinh Nhu qui trompa de Gaulle lui-même, furent assassinés; Jean Lartéguy raconte comment.

On retrouve dans ces pages des personnages qui furent importants, Nguyen Cao Ky, "le gros Minh", Mgr Seltz ... il y est question des Moïses des hauts plateaux.

On peut relever aussi ce commentaire sur l'état d'esprit des Américains en 1963: "Les dirigeants américains se sentent acculés à une solution politique puisqu'une victoire militaire semble impossible. Ils ne peuvent cependant pas abandonner ce pays au communisme après avoir dépensé 2 milliards de dollars pour l'en sauver (...) Ils enragent d'user leurs forces et leur argent dans une guerre sans issue". C.n.

Un million de dollars le Viet, par Jean Lartéguy, 317 p., photos; Solar, 1966.

1. Robert Guillaïn "Dien Bien Phu, la fin des illusions"; Pierre Pélassier "Dien Bien Phu"; Olivier Todd "Cruel Avril"; T. Terzani "La chute de Saïgon"; Marcel Bigeard "Lettres d'Indochine"; "Les tunnels de Cu Chi"; "De Gaulle et l'Indochine" de l'Institut Charles de Gaulle; "Rescapés des bagnes de Saïgon, nous accusons"; Erwan Bergot "Les héros oubliés"; Erwan Bergot "2ème classe à Dien Bien Phu"; Jean Lartéguy "Un million de dollars le Viet", ...



des idées à 360°

Air, Mer, Route Transport
Dédouanement
Projet Industriel, Entreposage
Groupage hebdomadaire
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.

22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents
Groupe Bolloré

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge



Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



MEDIAS

Europe - Cambodge

L'arrivée dans l'Union Européenne de 10 nouveaux membres, le 1er mai, augmente le marché accessible aux produits cambodgiens. Tous les produits provenant des pays en développement, à l'exception des armes, des bananes, du sucre, du riz, sont acceptés dans les 25 pays de l'UE en exemption de tous droits de douane. En 2003 le Cambodge a exporté vers l'UE pour 420 millions de dollars de produits de Confection, a rappelé M. McColgan, chargé d'affaires de l'Union Européenne au Cambodge. L'Union Européenne est d'autre part un des plus importants bailleurs de fonds pour le Cambodge, avec une assistance annuelle de plus de 100 millions de dollars. [d'après *Rasmei Kampuchea* 30.4., trad. *The Mirror*]

Le FMI et l'effet "fin des quotas"

La fin des quotas pourrait avoir sur certains pays des effets plus nuisibles qu'ils ne le pensent, a déclaré le chef de la politique commerciale du FMI Hans Peter Lankes. Le FMI a établi une liste de 10 pays, dont le Cambodge, pouvant demander une assistance financière spécifique destinée à diminuer le déficit de leurs balances commerciales. Le Cambodge n'exporte pratiquement que des articles de Confection. [d'après *Rasmei Kampuchea* 17.4, trad. *The Mirror*]

Cambodge-Thaïlande

Querelle de frontière à Tuol Prasat (Banteay Meanchey): elle est d'ordre individuel, non de niveau national, dit M. Var Kim Hong. Un Cambodgien a construit une palissade pour empêcher une avancée de soldats thaïlandais. Selon un *Mou* du 14 juin 2000 on ne doit rien modifier avant que le tracé soit précisément tracé d'un commun accord [d'après *Samleng Yuvachun Khmer*, 30.4, trad. *The Mirror*]

Vietnam: pas besoin du FMI

Le 7 avril le Vietnam a préféré renoncer à un prêt du FMI plutôt que d'accepter un audit de sa banque centrale. Il ne manque de toutes façons pas de ressources: ses réserves en devises, en nette augmentation,

atteindraient 5,61 milliards de dollars, et il n'a pas pu dépenser, de loin, tout l'argent prêté depuis 2001.

La croissance du Vietnam cette année atteindra "7,1% au moins" selon l'ADB (+ 7,4% selon la Banque Mondiale), bien que la construction ralentisse à cause de la hausse du prix de l'acier, que les investisseurs hésitent à cause d'une aggravation possible de la fiscalité, et que les conditions de l'entrée dans l'OMC en 2005 risquent de n'être pas remplies. [d'après *FEER* 29.4]

Malaisie: croissance et devises

La croissance pourrait atteindre 6% cette année, l'un des chiffres les plus élevés de l'Asie de l'Est. Les prix de ses exportations principales sont en forte hausse: le pétrole atteint 37 \$ le baril, l'huile de palme a augmenté de 50% en six mois, le bois et le contreplaqué ont augmenté de 10 à 25% depuis janvier. Les investissements étrangers directs ont augmenté de 35% en 2003, atteignant 4,1 milliards de dollars, après deux années de contraction. Les exportations augmentent. L'inflation est contenue à 1,3%. Le chômage devrait avoisiner 3,4% cette année. Le surplus du commerce extérieur amènera les réserves en devises aux environs de 60 milliards de dollars à la fin de l'année (plus du double du niveau atteint avant la crise financière). Toutes ces données, l'arrivée au pouvoir de Abdullah Ahmad Badawi, et la sous-évaluation du ringgit (d'environ 15%) ont provoqué une forte hausse de la bourse. [d'après *Far Eastern Economic Review* 29.4]

Thaïlande: le latex du sud

A cause des troubles dans les 3 provinces du sud la production de latex est devenue irrégulière. Les plantations d'hévéas dans ces provinces représentent 20% des surfaces hévéicoles de la Thaïlande, elles

produisent ensemble 2,4 millions de tonnes / an, soit 8,3% de la production thaïlandaise totale. Les prix du latex ont beaucoup augmenté, atteignant 1 230 dollars la tonne. La Chine, qui prévoit de consommer 1,3 à 1,4 million de tonnes cette année projette d'importer 800 000 tonnes, principalement de Thaïlande. [d'après *Bangkok Post* 1.5]

Thaïlande: tourisme atteint

Le nombre des visiteurs malaisiens en Thaïlande a diminué de 70% en quelques jours. [d'après *Bangkok Post* 1.5.]

Thaïlande: centrales électriques

L'EGAT, *Electricity Generating Authority of Thailand*, prévoit d'investir 50 milliards de bahts dans 4 centrales: une nouvelle centrale à Songkhla (800 MW); et réhabilitation de 3 centrales autour de Bangkok (700, 800 et 800 MW). [d'après *Bangkok Post* 1.5.]

VW en Chine

Volkswagen va construire une nouvelle usine près de Shanghai, portant sa production annuelle à 1,6 million de véhicules par an à partir de 2008. Avec 698 000 véhicules vendus en 2003, + 36%, VW et son partenaire *Shanghai Automotive Industry Corp* occupent plus de 30% du marché chinois. Les ventes doivent dépasser 800 000 véhicules cette année. La nouvelle usine produira 150 000 véhicules dès 2006. Investissement de VW: 6,27 milliards de dollars pendant les 5 prochaines années. [d'après *Bangkok Post* 4 mai]

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
dépenseurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

Photos Art Studio, etc ...

Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh





indochine

INSURANCE

Nous sommes là pour vous aider



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

- Automobile
- Santé, Évacuation Médicale
- Tous Risques Chantiers
- Incendie, Accident et Risque Divers

- Accidents du Travail
- Hospitalisation
- Assistance Auto

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh



No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh